

Bella vita

Le magazine de Retraites Populaires

numéro 47_mai 2016

Dossier spécial
Pour un engagement immobilier responsable

Patrimoine
Toutes voiles dehors avec les clubs nautiques vaudois

Le vécu de nos clients
Voyage au sein de la Fondation ISREC avec Le Professeur Perret

Bien vivre
La mobilité tout en douceur





Le développement durable dans l'immobilier (ici les Balcons du Mont au Mont-sur-Lausanne).
A lire en pages 4-7

Vos rendez-vous

Exposition
« L'art brut de Jean Dubuffet »
Collection de l'Art Brut, Lausanne
5 mars au 28 août 2016

Prix PERL 2016
Lausanne
11 mai 2016

Défi du vignoble
Cully
11 mai 2016

Journée Lausannoise du Vélo
Chalet-à-Gobet, Lausanne
28 mai 2016

Caribana Festival
Crans-près-Céligny
1^{er} au 5 juin 2016

La Rando des Blés
Echallens
19 juin 2016

Lavaux Classic
Cully et Vevey
24 juin au 3 juillet 2016

Exposition « Basquiat, Dubuffet, Soulages... Une collection privée »
Fondation de l'Hermitage, Lausanne
24 juin au 30 octobre 2016

La Nuit des images
Lausanne
25 juin 2016

Cinéma en plein air
Vevey
15 Juillet au 13 août 2016

Festival des Arts Vivants (FAR®)
Nyon
10 au 20 août 2016

Fête médiévale
St-Triphon
13 et 14 août 2016

FOROM
Yverdon-les-Bains
1^{er} septembre 2016

Le Livre sur les quais
Morges
2 au 4 septembre 2016

Numerik Games
Place Pestalozzi, Yverdon-les-Bains
2 au 4 septembre 2016

Bella vita _ Le magazine de Retraites Populaires

Soyons fiables, page 3 soyons durables!

Depuis l'Accord de Paris signé lors de la COP21 en décembre dernier, il y a comme un élan positif autour des questions de développement durable. Enfin, le monde politique et diplomatique international semble avoir trouvé un compromis pour réduire les effets du réchauffement climatique et ouvrir la voie à des comportements plus responsables.

« Il y a comme un élan positif autour des questions de développement durable. »

Espérons donc que cet engagement se concrétisera par des actes dans les années à venir. A Retraites Populaires, nous avons engagé depuis plusieurs années une politique de développement durable dans de nombreux secteurs de nos activités, le plus tangible étant sans doute celui de l'immobilier, avec des mesures tendant à réduire l'impact de cette activité sur l'environnement, mais aussi à prendre en compte dans cette équation les aspects sociaux et économiques. Le *dossier spécial* de ce nouveau Bella vita vous exposera les détails de ces mesures.

Ce numéro fait d'ailleurs la part belle au développement durable et aux éléments naturels. En effet, notre rubrique *Patrimoine* explore le monde des clubs nautiques vaudois. La mobilité douce est elle

à l'honneur dans nos pages *Bien vivre*, alors que notre article *Finance* traite de la construction d'un bâtiment essentiellement en bois suisse.

La rubrique *Prévoyance* vous présente notre équipe de conseillers clientèle et, enfin, la Fondation ISREC et son directeur Francis-Luc Perret vous donneront l'occasion d'en savoir plus sur la lutte contre le cancer dans le *Vécu de nos clients*. Comme à l'accoutumée, j'ai le plaisir de conclure ces quelques lignes en vous invitant à prendre part à nos *Offres* sur notre site internet.

J'espère que vous aurez autant de plaisir à la lecture de ce numéro que nous en avons eu à le préparer et vous souhaite un très beau printemps!



Philippe Doffey
Directeur général

Sommaire

Editorial 3
Soyons fiables, soyons durables!

Dossier spécial 4-7
Pour un engagement immobilier responsable

Patrimoine 8-9
Toutes voiles dehors avec les clubs nautiques vaudois

Vécu de nos clients 10-11
Voyage au sein de la Fondation ISREC avec le Professeur Perret

Finance 12
Altage dévoile son nouveau fief

Prévoyance 13
A vos côtés pour de bons conseils

Bien vivre 14-15
La mobilité tout en douceur

Nos actualités 16
La vocation d'entraîneur de Yanick-Tony Mbongo



Les clubs nautiques vaudois sont à l'honneur.
A lire en pages 8-9

Gagnez des prix en nous suivant

Des entrées pour Caribana Festival ou pour Lavaux Classic, des billets pour le cinéma en plein air de Vevey ou pour le Livre sur les quais, ou encore des accès aux musées: Retraites Populaires vous propose régulièrement sur son site retraitespopulaires.ch des concours mettant en jeu des lots attractifs. Pour ne pas passer à côté de telles occasions, gardez le site parmi vos favoris et suivez Retraites Populaires sur les réseaux sociaux.



Pour un engagement page 4 immobilier responsable

Les activités de Retraites Populaires comprennent notamment la gestion d'un parc immobilier important. Son entretien, sa rénovation ou encore ses agrandissements répondent aux objectifs du développement durable. Cette approche globale et responsable a pour but la maîtrise de la consommation d'énergie, le respect de l'environnement et le bien-être des locataires. Retraites Populaires privilégie aussi autant que possible les entreprises de proximité, dans le but de soutenir l'économie régionale et locale.

Après la tenue de la COP21 sur les changements climatiques, sommet qui a débouché le 12 décembre dernier sur l'Accord de Paris, qui oserait encore prétendre que le développement durable n'est pas un des enjeux majeurs de ce XXI^e siècle? Quelques mois plus tôt, l'adoption par l'Assemblée générale de l'ONU des 17 Objectifs de

«Chez Retraites Populaires, c'est en pleine conscience de ces enjeux que se développent ses activités immobilières comprenant gérance, gestion financière et administration de son parc immobilier.»

développement durable permet également d'en mesurer l'urgence. Le constat est clair, il faut agir juste et il faut agir maintenant. Chez Retraites Populaires, c'est en pleine conscience de ces enjeux que se développent ses activités immobilières comprenant gérance, gestion financière et administration de son parc immobilier. En d'autres termes, l'institution procède à l'acquisition et à la vente de biens, tout en assurant des projets de rénovation et de construction sur l'ensemble de la Suisse romande, Vaud en priorité.

Et comme Retraites Populaires est un acteur de poids à l'échelle cantonale, telle est son importance sur le marché avec, en portefeuille, quelque 13'000 logements répartis dans plus de 500 immeubles. Les locaux commerciaux n'étant pas dans son cœur de cible, ceux-ci ne représentent guère plus de 10% des surfaces sous gestion. Cette forte présence, Retraites Populaires ne saurait la concevoir autrement qu'avec des principes dument établis. « Nous sommes un acteur responsable, expose d'emblée Alain Lapaire, directeur de la Division immobilier. Et ce, d'autant que nous sommes présents tout au long de la chaîne, de la conception et réalisation de projets immobiliers à la gestion de biens, avec une vision à très long terme. Autrement dit, Retraites Populaires sera toujours propriétaire immobilier dans 50 ans. Et comme tout bon propriétaire immobilier, elle se préoccupe de la qualité et de la durabilité de son parc. »



L'immeuble d'habitations de Malley 12 à Lausanne a récemment fait l'objet d'une rénovation en profondeur.

Une question d'équilibre

Cette stratégie de Retraites Populaires s'articule autour de 4 axes: le strict respect des dispositions fiduciaires et légales, une logique « conservatrice » consistant à construire ou acheter des biens pour les garder en portefeuille, une philosophie d'investissement socialement responsable et une transparence absolue dans la poursuite de ces objectifs. « Pour résumer, je dirais que chez Retraites Populaires, tout est une question d'équilibre, poursuit Alain Lapaire. Equilibre entre la qualité des logements que nous mettons à disposition, l'efficacité énergétique et le niveau des loyers que nous voulons abordables sans préteriter notre modèle économique. » Comme on le voit, ces principes fondateurs intègrent la question énergétique, inmanquablement prise en compte lors de tout projet de construction ou de rénovation. « Nous recherchons évidemment des niveaux de performance que l'on peut comparer aux différents labels Minergie ou équivalents, détaille Gérard Greuter, responsable du Secteur rénovations et développement durable chez Retraites Populaires. Dans cette optique, nous fonctionnons selon un plan quinquennal basé sur des critères et des indicateurs de développement durable. Ceux-ci vont dicter nos interventions et donc l'allocation des ressources. D'une manière générale, je dirais que nous gardons un rythme soutenu de rénovation, le but étant de maintenir un parc immobilier équilibré et d'anticiper l'obsolescence de rendement. »

Le bâti: un enjeu énergétique clé

Ces actions entreprises depuis maintenant plusieurs années par Retraites Populaires sur son parc immobilier font écho à la prise de conscience générale qui s'opère au niveau suisse sur les questions énergétiques et de développement durable. Elles s'inscrivent dans la droite ligne de la Stratégie pour le développement 2016-2019 qu'a présenté le Conseil fédéral il y a de cela quelques semaines. En matière énergétique, en effet, le domaine bâti est concerné au premier chef. Et pour cause, avec des investissements de l'ordre de 50 milliards de francs par année, soit près de 8% du PIB, la construction occupe une place incontournable dans l'économie helvétique. En termes énergétiques, cela veut dire qu'en Suisse, plus de 40% de la consommation et des émissions de CO₂ sont générés par le secteur du bâtiment. Raison pour laquelle en 2010, le Programme Bâtiments a vu le jour, doté d'une enveloppe de quelque 300 millions de francs par an, pour subventionner l'assainissement énergétique de l'enveloppe des immeubles, l'amélioration des installations techniques, la récupération de chaleur et la mise en œuvre d'énergies renouvelables.

Des mesures concrètes

Chez Retraites Populaires, l'approche est donc globale et sans aucune solution préconçue. Chaque bâtiment, que celui-ci soit à construire ou à rénover, est un cas particulier avec des spécificités bien distinctes. C'est la raison pour laquelle l'institution a pris l'initiative de mettre sur pied ses propres indicateurs de développement durable, compris comme des aides



Exemple de la rénovation de l'enveloppe d'un immeuble à Riant-Mont à Bussigny, répondant aux normes Minergie.

à la décision. « Pour prendre un exemple, si nous nous lançons dans la rénovation d'un immeuble, poursuit Gérard Greuter, nous analysons d'abord si l'intervention se justifie, en sachant que ce ne sont pas toujours les constructions les plus anciennes qui offrent le meilleur potentiel d'amélioration. La question énergétique ensuite ne concerne pas uniquement l'enveloppe du bâtiment. Nous allons également nous soucier des sources d'approvisionnement en privilégiant les énergies renouvelables partout où c'est possible. A tout le moins en passant du mazout au gaz. Mais toutes ces démarches sont soumises à deux questions préalables: quel impact vont avoir les travaux sur l'habitabilité des lieux et pour quelles hausses de loyers? »

Si l'on considère les niveaux de loyers en Suisse, selon les données récoltées par le spécialiste Wüest & Partner, il apparaît que ceux pratiqués par Retraites Populaires se situent en moyenne dans le quantile inférieur à 50 %. Et l'institution a clairement l'intention qu'il en soit ainsi sur le long terme. Les appartements des trois immeubles

« Les Balcons du Mont » avec vue imprenable sur le Léman, sont ainsi proposés à des tarifs très abordables à la location. Retraites Populaires a en effet pu bénéficier d'un droit de superficie extrêmement raisonnable vu la situation du terrain, un préalable à la mise en chantier du projet qui a eu clairement une incidence positive sur le calcul définitif des loyers.

Un état d'esprit

Le développement des activités immobilières chez Retraites Populaires ne saurait en effet se concrétiser sans considération pour les locataires. Quelle que soit l'intervention projetée, outre l'impact sur les loyers, la volonté de répondre aux attentes des locataires et d'anticiper les besoins qu'ils exprimeront sont des facteurs qui sont systématiquement pris en compte. Une question d'équilibre, encore une fois, entre les différentes pesées d'intérêt.

Le projet pilote eGain en offre un bon exemple. Grâce à des sondes placées aux endroits stratégiques du bâtiment, accompagnées d'un bon programme d'anti-

icipation climatique, la chaudière peut être judicieusement pilotée à distance. Le résultat se traduit par des gains énergétiques de l'ordre de 10 % à 15 % dans les quelque 30 ouvrages équipés à ce jour, d'où une diminution des charges en faveur des locataires sans concession aucune faite au confort. Dans le même ordre d'idée, Retraites Populaires vient de mutualiser son centre de calcul en délocalisant ses serveurs auprès d'un prestataire indépendant en Suisse. Au final, la parfaite redondance de ces services informatiques est assurée pour une sécurité des données garantie et la consommation énergétique optimisée auprès d'un partenaire certifié en management environnemental, qui plus est alimenté en énergie renouvelable. Assurément, le développement durable est un état d'esprit.

page 7

Vos questions, nos réponses:

Alain Lapaire, directeur, Division immobilier

Comment ralliez-vous les locataires à votre démarche de développement durable ?

Lors de l'entrée dans leur appartement, nous remettons aux locataires des recommandations et nous les rendons attentifs à des mesures simples qui ont une conséquence directe sur la consommation d'énergie. En particulier, nous les encourageons à maintenir dans leur logement une température raisonnable, soit 20° à 22° dans les séjours, alors que 17° à 18° suffisent dans les chambres à coucher. A l'issue des rénovations d'immeubles, nous renseignons les locataires de manière ciblée sur le comportement à adopter pour permettre une utilisation optimale des nouvelles installations techniques. Nous veillons également à les informer sur les bonnes pratiques en matière de gestion et tri des déchets.

Les critères de développement durable ont-ils un impact financier négatif ?

Un impact financier, oui bien sûr. Mais si à court terme les ressources engagées ne sont pas forcément rentables, à terme et en considérant les choses de manière plus large, nous sommes convaincus des aspects positifs de notre engagement pour le développement durable. La qualité de de nos appartements liée à un loyer abordable est le garant d'une satisfaction du locataire assurant un très haut niveau d'occupation de nos logements et ainsi une pérennisation des fonds investis.

Avez-vous des objectifs concrets concernant votre engagement « durable » ?

Nous achetons des terrains et développons des projets de réalisation que nous voulons exemplaires en termes de développement durable. Nous recherchons également en continu des bâtiments existants à acquérir et n'hésitons pas à reprendre des objets que nous rénovons pour atteindre le niveau de qualité souhaité, notamment en ce qui concerne la consommation énergétique.

Dites-nous

Daniel Brélaz, Syndic de Lausanne

Quels sont les facteurs qui ont permis à Lausanne d'être leader en matière de développement durable ?

Une première prise de conscience a eu lieu au début des années 1980 avec l'abandon progressif du mazout lourd au profit d'un système de chauffage à distance à l'usine Pierre-de-Plan. Ces efforts d'efficacité énergétique se sont poursuivis durant la décennie suivante avec les Services industriels de Lausanne que je dirigeais, si bien que cette notion de développement durable est devenue l'une des quatre priorités pour la Commune qui arrive régulièrement en tête du classement des villes suisses dans ce domaine. Je pense que mon expérience et ma forte implication sur ces questions ont joué un rôle. Mais vu l'importance des enjeux planétaires, soit un approvisionnement énergétique à 100% renouvelable, il fallait donner les impulsions nécessaires.

Comment comprenez-vous le développement durable entre l'échelon communal et national ?

Il est évident que ces différentes politiques doivent être coordonnées, surtout si l'on prend en considération des problématiques comme celle des transports. Sur le plan local, les efforts doivent notamment se concentrer sur le domaine bâti. Si les nouvelles constructions seront bientôt toutes exemplaires en matière énergétique, comme le démontre le projet Alpiq de logements n'ayant aucun apport électrique extérieur, tel n'est de loin pas le cas de l'immobilier plus ancien.

Les moyens à mettre en œuvre pour faire avancer le développement durable sont-ils surtout d'ordre financier ?

A ce stade, il est encore nécessaire de garder un système de subventions, même si l'on peut très bien imaginer pouvoir bientôt s'en passer étant donné la baisse du coût réel de la production des énergies renouvelables. Mais qu'advient-il donc des vieilles centrales complètement amorties ? Leurs exploitants vont-ils les moderniser avec un prix de l'énergie durablement bas, voire les arrêter ? Rien n'est moins sûr. Dans le même ordre d'idée, l'habitat en Suisse est construit pour durer cent ans. Pas question donc, comme aux Etats-Unis, de raser des bâtiments mal conçus énergétiquement. Or là aussi, un prix de l'énergie trop bas n'offre aucune incitation au changement. N'oublions pas toutefois que le développement durable n'est pas qu'une question énergétique mais se situe à l'intersection de l'environnement, de l'économie et du social.



© Philippe Pachet

Toutes voiles dehors avec page 8 les clubs nautiques vaudois

Le Club nautique morgien fête ses 100 ans !

Véritable institution à Morges, le CNM est un club nautique qui, côté ville, bénéficie d'une grande proximité avec son centre urbain et, côté lac, jouit d'une très bonne situation sur le plan des vents. Deux des raisons qui ont forgé son succès au gré de ce siècle d'existence qu'il célèbre cette année. Fondé le 18 mars 1916 en pleine Grande Guerre, il a traversé les époques et les révolutions techniques pour demeurer aujourd'hui comme l'un des grands clubs de voile de Suisse. Il est aussi un club précurseur, qui a ouvert la voie au niveau national aux deux « Everest » de la voile que sont les Courses autour du monde (avec des membres de renommée tels que Pierre Fehlmann ou Bernard Stamm) et le premier défi suisse de la Coupe de l'America avec FAST 2000, déposé par le CNM, dont le pavillon a flotté plusieurs mois dans la baie d'Auckland en 2000.

Un club d'une telle trempe se devait de célébrer dignement son centenaire. Toute une série d'événements, dont la plupart sont ouverts au public, ont ainsi été prévus. Ils ont commencé au mois de mars et se poursuivront tout au long de l'année. L'apothéose de ce jubilé aura lieu le week-end des 21 et 22 mai avec la grande régata «BCV-Défi du 100^e» le samedi et la journée officielle avec parade de la CGN le dimanche. Du 1^{er} au 5 juin, le CNM organisera le Championnat de Suisse International de la classe «Dragon», avec la participation de 60 bateaux de 10 nationalités. Le 9 juillet aura lieu la Journée du Patrimoine naval morgien, réunion de bateaux ayant marqué la vie morgienne avant 1965. Enfin, les festivités se termineront en point d'orgue par la tenue, du 29 octobre au 15 janvier, de l'exposition «100 ans de voile au Port du Château» à la Fondation Bolle.

Tout le programme des festivités et infos sur le club : cnmorges.ch

Comptant parmi les sociétés sportives les plus prisées du canton, les clubs nautiques offrent depuis plus d'un siècle une large palette d'activités à leurs membres, mais aussi au grand public. Plongée dans un univers passionnant.

L'accueil est une des valeurs fondamentales d'un club nautique. En effet, à quelques exceptions près, dans tous les clubs nautiques de la planète, votre appartenance à un club similaire, quel qu'il soit, vous en ouvre automatiquement les portes. C'est en effet une vieille tradition, qui remonte à l'époque où les marins naviguaient de longs mois et devaient pouvoir compter sur des points d'ancrage dans leurs périples. Que vous soyez donc membre du club nautique Vallée de Joux, de celui de Lutry, de Vallamand ou encore d'Yvonand, n'oubliez pas que vous serez chez vous dans tous les yacht clubs du monde... Il vous suffira simplement de montrer votre carte.

Tout un monde sur la même ligne de départ

Et il faut dire que les clubs nautiques vaudois sont légion et représentent une part importante de la vie sociale, sportive et culturelle du canton, répartis sur quatre lacs : le Léman, le lac de Neuchâtel, le lac de Morat et le lac de Joux. Le plus ancien d'entre eux est la Société Nautique rolloise, qui fut fondée en 1880 alors qu'avec ses près de 700 membres, le Club nautique morgien est quant à lui le plus grand, comptant dans ses rangs des navigateurs ayant marqué l'histoire de la voile comme Pierre Fehlmann, Bertrand Cardis, les frères Ravussin ou encore le regretté Laurent Bourgnon.

La particularité d'un club nautique, c'est que son activité touche potentiellement un très large public. Que cela soit pour de la plaisance ou de la compétition, que l'on soit jeune ou âgé, homme ou femme, tout le monde peut y trouver son compte. De plus, même si l'activité physique est requise, il n'est pas indispensable de jouer d'un corps d'athlète. La voile est ainsi l'un des rares sports où il est possible de retrouver sur la même ligne de départ, lors d'une régata, toutes les catégories de personnes. Si



Régata au large de Nyon.

vous ajoutez à cela la légendaire solidarité qui règne dans le milieu de la navigation, vous obtenez un environnement des plus plaisants pour une activité des plus revigorantes. Pour la plupart de ceux qui la pratiquent, la voile est en effet avant tout synonyme de plaisir, d'évasion, de découverte, de nature et d'harmonie avec les éléments.

Vie sportive et sociale

Le sport et la compétition prennent une grande place dans la vie d'un club nautique vaudois, dont l'une des activités est d'organiser des régates d'avril à octobre. Des régates qui chaque semaine réunissent amateurs et navigateurs aguerris et se terminent souvent dans une ambiance chaleureuse autour d'un verre ou d'un repas. Le but d'un club nautique est aussi de dispenser des cours dans le but de se former à la navigation. Beaucoup de clubs disposent ainsi d'une école de voile où chacun peut venir s'inscrire. La formation des juniors est un autre aspect important, avec des entraînements réguliers et l'organisation de camps en Suisse ou à l'étranger. Enfin, il faut noter que ce sont les clubs, en collaboration avec Swiss Sailing Team, qui sélectionnent et préparent les équipes pour les grandes compétitions telles que les championnats du monde ou les JO.

Hormis l'aspect sportif, le rôle que jouent ces clubs dans la vie sociale et culturelle du canton est primordial. En effet, nombreux sont les événements ouverts au public qu'ils organisent que ce soit lors de journées portes ouvertes ou simplement par le biais des restaurants que plusieurs d'entre eux possèdent et ouvrent au public. Très nombreux sont les clubs qui, par exemple, organisent une fois par année en été une « semaine du soir » où ils accueillent le grand public jusqu'à tard dans la soirée pour suivre les régates dans une ambiance estivale et détendue, avec orchestre.

Extraordinaire thérapie

A la Société Nautique de Nyon, un aspect important mis en avant est l'intégration des personnes en situation de handicap. En 1991, Nyon organisa le premier championnat du monde de voile pour personnes en situation de handicap. Depuis, cet aspect n'a cessé de prendre de l'importance au sein du club, qui organise des régates spécialement pour ces personnes. Selon Michel Darbre, membre de la Société Nautique de Nyon mais aussi président de Swiss Disabled Sailing basé à Prangins, « une fois à bord, le handicap reste à terre. C'est une extraordinaire thérapie, qui leur donne de la confiance et de l'indépendance. C'est aussi un bel outil d'intégration puisqu'une personne en situation de handicap peut très bien rejoindre une équipe de navigateurs et être au même niveau ».

Petits, mais actifs

Et il n'y a pas que les grands clubs du Léman... Sur d'autres lacs, de nombreux clubs nautiques plus petits font eux aussi preuve de dynamisme. A l'image du Club nautique Vallée de Joux qui fête ses 50 ans. Avec ses 160 membres, il pourrait passer pour un petit club, mais son activité le place régulièrement parmi les plus grands organisateurs de régates de Suisse. Au fil des ans, il a organisé de nombreux championnats suisses et met sur pied chaque saison le Bol d'Or du lac de Joux, régata qui réunit plus d'une centaine de bateaux. Une activité qui témoigne de la vitalité des clubs nautiques vaudois et qui leur prédit, ainsi qu'à leurs membres, un bel avenir.

Pour en savoir plus :

acvl.ch, Association des clubs de voile lémaniques
fvlj.ch, Fédération de voile des lacs jurassiens
swiss-sailing.ch, Association suisse de voile
disabledsailing.ch, Swiss Disabled Sailing

Voyage au sein de la Fondation ISREC avec le Professeur Perret

Homme de science et ancien vice-président de l'EPFL, le Professeur Francis-Luc Perret est depuis trois ans directeur de la Fondation ISREC (anciennement Institut Suisse de Recherche Expérimentale sur le Cancer). Rencontre avec un homme, mais aussi avec une équipe et une institution qui marchent à l'enthousiasme.

Rencontrer le Professeur Francis-Luc Perret dans les locaux de la Fondation ISREC, dans le quartier du CHUV, c'est se lancer d'entrée de jeu dans des discussions passionnantes sur la recherche contre le cancer et l'élan formidable que cette fondation crée autour de cet effort. Voué à cette structure dont il est devenu directeur il y a trois ans, cet homme au parcours brillant insiste pour que l'on ne parle pourtant pas de lui, mais plutôt de la dynamique d'équipe qui règne à la Fondation ISREC. Une belle manière de dire que la lutte contre le cancer, ce n'est pas le fait d'une personne ou d'un profil, mais bien d'un effort commun et solidaire. Il commence donc par dresser le portrait de l'ISREC et parle de sa création par le Professeur Henri Isliker en 1964 à la rue du Bugnon 27, à quelques mètres seulement de son bureau où il nous reçoit.



Le futur centre AGORA qui verra le jour en 2017.

A cœur ouvert

Un rêve

Qu'AGORA ne soit pas simplement un bâtiment de recherche, mais un lieu unique où règne le plaisir de travailler.

Une rencontre

Yves Paternot, ancien président de la Fondation ISREC et personne exceptionnelle.

Un souvenir

Le 50^e anniversaire de l'ISREC en 2014.

Un conseil

De ne pas donner de conseil.

Un regret

Que l'enthousiasme ne soit pas contagieux.

Un message

Qu'AGORA fasse naître des projets analogues au service de la santé.

Bio express

Né en 1943, Francis-Luc Perret a étudié le génie civil à l'EPFL (encore nommée EPUL, lorsqu'il obtient son diplôme en 1967), puis les sciences économiques et commerciales à HEC Lausanne, avant de décrocher un MBA, puis un doctorat en Sciences de gestion à l'Université de Berkeley, aux USA. Il a notamment enseigné le management à l'INSEAD à Fontainebleau, en France, avant de revenir à l'EPFL en 1980 pour diriger le groupe Logistique, économie et management du Département de génie civil. Il a été nommé vice-président pour la planification et la logistique en 2000, dans le cadre de la réorganisation de la Direction de l'EPFL mise en place par Patrick Aebischer. Il est père de quatre fils, dont des triplés.



Le Professeur Francis-Luc Perret accompagné d'Aylin Niederberger.

Hôtel à projets

Secondé par Aylin Niederberger, secrétaire générale de la fondation, il énumère le parcours de cet institut, dont les membres de l'alumni ne comptent pas moins de quatre prix Nobel. Un parcours qui passe par Epalinges où l'ISREC déménage à l'automne 1976, avant d'intégrer en 2008 la Faculté des Sciences de la vie de l'EPFL, s'associant ainsi les savoirs de chercheurs en biologie, optique ou encore neurologie. Aujourd'hui, le grand projet de la Fondation ISREC est le futur centre AGORA, qui verra le jour en 2017 à la rue du Bugnon, en face du CHUV. Ce lieu, que le Professeur Perret qualifie volontiers d'« hôtel à projets », sera destiné à accueillir diverses initiatives dans la lutte contre le cancer. Appelé à devenir une référence internationale dans ce domaine, il aura pour but premier de créer des synergies entre les spécialistes de la recherche et le monde hospitalier. Ainsi, quelque 300 chercheurs seront amenés à côtoyer

directement les patients et c'est là toute la richesse de la démarche, puisque ce type d'interactions n'est pour l'instant pas vraiment valorisé.

Chantre de la translationnalité

Tout au long de sa carrière d'ingénieur civil, d'enseignant puis de vice-président de l'EPFL, Francis-Luc Perret s'est spécialisé dans les thématiques liées aux transports, à la mobilité et au mouvement de manière générale. Il est ainsi tout particulièrement sensible aux échanges, interactions et mises en commun des savoirs en tous genres qui permettent le décloisonnement entre les différents domaines et cela quel que soit le milieu professionnel. En ce sens, il est un grand adepte de la recherche translationnelle appliquée par les équipes scientifiques de l'ISREC à l'EPFL, mettant en avant la collaboration entre recherche fondamentale et recherche clinique, mais aussi entre tous les différents milieux en lien avec la lutte contre le cancer. Ainsi,

il est prévu que le centre AGORA soit ouvert au public et y organise divers événements afin de sensibiliser à cette maladie qui touche un Suisse sur quatre et de promouvoir le travail des chercheurs et du personnel soignant.

Et s'il avait encore besoin de trouver un exemple de transversalité entre différents domaines, le Professeur Perret n'aurait pas à chercher très loin. Aylin Niederberger, qu'il côtoie régulièrement dans les locaux de la Fondation ISREC, offre un parcours des plus intéressants puisque cette mère de deux filles a commencé sa carrière dans le monde de la banque privée. Cherchant un travail plus axé sur l'humain, elle entre à l'ISREC au service des ressources humaines en 1999, avant de devenir la secrétaire générale de la fondation. La complicité qui s'est installée entre elle et le Professeur Perret se ressent tout de suite lorsqu'on les rencontre et constitue l'une des plus belles preuves d'une équipe enthousiaste et dynamique.

Altage dévoile son nouveau fief

page 12

Active dans les services d'hébergement médico-social, la société Altage inaugure ses tout nouveaux locaux à Yverdon-les-Bains. Un projet réalisé grâce à un financement de Retraites Populaires. Visite des lieux.



Altage a pris possession de son nouveau bâtiment le 11 mars.

Sise à Yverdon-les-Bains, la société Altage est une structure familiale active dans le secteur des services d'hébergement médico-social. Elle gère ainsi plusieurs établissements médico-sociaux (EMS), structures intermédiaires, centres d'accueil temporaires et pensions sociales répartis dans le canton de Vaud. Depuis maintenant quelques années, l'entreprise, en plein développement, cherchait de nouveaux locaux, les siens étant devenus trop exigus pour la vingtaine de personnes qui travaillent à son siège, où s'opère la gestion administrative de tous les établissements du groupe. Le choix s'est ainsi porté sur la construction d'un nouveau bâtiment sur une parcelle en marge de l'avenue de Grandson. Pour contenir les coûts, Altage a pu réaliser certains travaux (carrelage, peinture ou électricité) grâce aux compétences de l'équipe construction du groupe.

Fidèle aux valeurs de l'entreprise

Enthusiastes et attentionnés, Laurent Wymann, Pierre Wymann, Nathalie Correvon et Olivier Correvon, directeurs généraux d'Altage, organisent la visite de chantier d'une main d'expert. Ils parlent avec méticulosité du projet, dont les travaux ont débuté en novembre 2014. Pour eux, il était évident depuis le début qu'il fallait construire un bâtiment de belle facture et fidèle aux valeurs de proximité et de développement durable qui sont celles qui caractérisent Altage, tout en tenant un budget raisonnable. C'est ainsi que le projet s'est orienté vers une construction modulaire en bois lamellé-collé. Cette

méthode consiste à coller des lamelles de bois en usine, de sorte à obtenir des pièces de grande dimension, telles que des poutres ou des parois, qui sont ensuite montées sur le chantier afin de former la structure du bâtiment. Le résultat est un bâtiment à l'ambiance chaleureuse, faisant la part belle aux espaces de rencontres et d'interactions. Environ 500 m² de bureaux, répartis sur deux étages, offrent ainsi aux collaboratrices et collaborateurs d'Altage un lieu de travail accueillant.

Développement durable avant tout

Et toujours dans un souci de proximité, c'est non loin de là, à Orges, que les éléments de bois lamellé-collé ont été assemblés, par la société JPF-Ducret, avec du bois d'épicéa de provenance suisse uniquement. Son directeur, Jean-Marc Ducret, nous y accueille et joue le rôle de guide pour une plongée étonnante au cœur de l'univers de la construction en bois. Cinq fois moins polluant que le béton, le bois demeure aujourd'hui le seul matériau totalement renouvelable, son bilan carbone étant neutre puisqu'il produit autant d'oxygène durant sa croissance qu'il n'en dégrade arrivé en fin de vie. De plus, tout bois suisse coupé doit obligatoirement être replanté, de façon à renouveler la population d'arbres forestiers et assurer ainsi la durabilité de cette production. Un argument qui a pesé dans le choix d'Altage de construire avec du bois suisse et qui correspond également à la politique de développement durable de Retraites Populaires.

A vos côtés pour de bons conseils

page 13

Grâce à une équipe de conseillers qualifiés et disponibles, Retraites Populaires vous propose une approche clients attentionnée, mettant en valeur la proximité et les relations humaines.



De gauche à droite : Antonio Da Fonte, Marc Werth, Emilia Oliveira, Milko Mantero, Marie-France Barbay, Pierre-Alain Pellegrini, Xavier Grandjean, Patrick Oyon, Michel Pasche.

Pour des questions de prévoyance individuelle, il n'est pas toujours facile de savoir vers qui se tourner pour bénéficier d'un conseil personnalisé. A Retraites Populaires, l'équipe de conseillers à votre service bénéficie non seulement de compétences reconnues, mais aussi d'une véritable connaissance du tissu social, économique et culturel vaudois afin de correspondre au mieux aux attentes qui sont les vôtres. Un plus qui permet de bâtir une proximité relationnelle qui constitue la valeur ajoutée de Retraites Populaires en termes de conseil à la clientèle.

Proches de vous

Sous la conduite de Patrick Oyon, sous-directeur et responsable du service Conseil clients, l'équipe est formée de deux conseillères et six conseillers, accompagnés d'assistantes et d'un spécialiste en prévoyance individuelle. Ils forment une équipe stable et dynamique à Lausanne, Yverdon-les-Bains et Nyon. Chaque conseillère ou conseiller est en charge d'une région du canton, la dernière en date, Ouest lausannois, ayant été créée en 2016 afin de répondre à l'évolution démographique de cette partie du canton. Chacune et chacun est ainsi

activement impliqué(e) dans la vie sociale, économique, culturelle ou même politique de sa région, que ce soit en étant membre de clubs, associations sportives ou conseils communaux. C'est en effet la meilleure manière de connaître et comprendre une région et d'offrir ainsi aux clients non seulement un conseil professionnel, mais également une expérience humaine et relationnelle.

Sur mesure

Les conseillers Retraites Populaires ne sont pas rémunérés à la commission. De ce fait, leur conseil n'est pas orienté vers le profit mais vers des solutions sur mesure pour répondre à chaque demande, dans l'intérêt du client uniquement. Un travail qui demande de l'écoute, de la disponibilité, des compétences larges et variées, de même que de grandes qualités humaines. Ils sont ainsi en mesure d'offrir un conseil global et d'orienter ensuite leur client sur

des solutions adaptées à ses besoins. C'est le cas pour les questions de prévoyance (assurance de rente ou de capitaux, prévoyance pour entreprise, libre passage, ou prêts hypothécaires). Leurs coordonnées se trouvent en page 16 de ce magazine.

RP Jeune

Parmi les produits proposés par les conseillers de Retraites Populaires figure *RP Jeune*, qui rencontre actuellement un vif succès. Avec ce système d'épargne à la carte destiné entre autres aux grands-parents souhaitant mettre de l'argent de côté pour leur petits-enfants, il est possible de bénéficier d'une totale liberté de versements, de choisir l'âge auquel les petits-enfants toucheront leur avoir et même de donner à ces derniers le choix entre recevoir cet avoir sous forme de rente ou de le toucher sous forme de capital. *RP Jeune* s'adapte ainsi à tous les profils et à toutes les situations.

La mobilité tout en douceur

page 14

La mobilité douce, c'est aujourd'hui plus qu'un moyen de transport ou une revendication. C'est un mode de vie, une philosophie. A l'occasion de la Journée Lausannoise du Vélo le 28 mai, événement dont Retraites Populaires est le sponsor principal, partons en roue libre pour un tour dans cet univers.

De démarches participatives en statistiques nationales ou cantonales, chacun aura remarqué que dans l'opinion et les attentes des usagers des espaces publics, la place aux piétons et aux cyclistes est devenue prépondérante, presque sacro-sainte. Pas un plan d'aménagement de quartier ou de nouvelle place sans que la priorité soit donnée aux zones piétonnes, pistes cyclables, stations de vélos en libre-service et parkings à vélos. C'est que la mobilité douce s'est installée dans nos consciences et nos habitudes, même dans une ville comme Lausanne, à la topographie pourtant pas très invitante. Et c'est tant mieux. Il y a encore une dizaine d'années, elle faisait doucement son entrée sur la scène publique et on lui prédisait un avenir brillant. Aujourd'hui, force est de constater qu'elle constitue presque un moyen de transport par défaut. A tel point qu'elle en est devenue anodine ou voire mieux, une routine.

Style et joie de vivre

Alors on se l'approprie pour en faire un mode de vie. Le vélo devient un accessoire de mode: certains chevauchent des modèles «collectors», d'autres plient leurs deux-roues et les portent en bandoulière dans le métro pendant que d'autres encore ont bricolé à leur guise de véritables bécanes de compétition aux allures racées. Quant aux adeptes de la marche, ils ne sont pas en reste non plus au niveau du style et de la joie de vivre. Balades à thèmes ou pédibus pour les enfants, tous les moyens sont bons pour se dégourdir les jambes... Vous l'aurez compris, la mobilité douce est devenue tendance et l'effort lui, s'est transformé en plaisir. C'est pourquoi, en plus des initiatives promouvant ces modes de transports, de nombreux événements festifs rassemblent un public de plus en plus large dans le canton de Vaud.

La Journée Lausannoise du Vélo

L'un des plus retentissants d'entre eux est la Journée Lausannoise du Vélo. Depuis maintenant 33 éditions (ce sera la 34^e cette année), cette manifestation populaire et tous publics ne cesse de grandir et de ravir ses participants avec un programme des plus variés, mêlant plaisir et compétition dans une ambiance bon enfant. Organisée depuis le Chalet-à-Gobet, la Journée Lausannoise du Vélo propose aux adultes et aux enfants différents parcours et courses agrémentés d'animations pour faire de ce rendez-vous la grande fête vaudoise du vélo. L'année dernière, l'événement a attiré plus de 2'600 cyclistes. Parmi ces adeptes de la petite reine, on dénombre notamment près de 1'000 participants à la désormais célèbre Rando des Farfadets. Cette randonnée ludique pour toute la famille à travers les bois connaît un succès qui se confirme année après année. Au gré de ce parcours agrémenté de surprises, les parents et les enfants peuvent déguster de nombreux produits du terroir et se familiariser avec la flore et la faune locale. Une belle initiative pour faire de ce moment une expérience inoubliable.

A vélo ou à pied, choisissez donc la douceur pour vos déplacements: c'est tendance, c'est facile et c'est bon pour la santé! A une époque où les transports motorisés et publics sont toujours plus congestionnés, ce choix sera toujours le plus malin...

Pour plus d'info:
journeeduvelo.ch



La Journée Lausannoise du Vélo et son fameux parcours de la Rando des Farfadets. Les enfants adorent!



Ateliers et activités en famille au programme.



Compétition ou plaisir, à vous de choisir.



Des parcours rythmés par des animations passionnantes.



Yanick-Tony Mbongo entouré de son équipe de juniors.

La vocation d'entraîneur de Yanick-Tony Mbongo

Gestionnaire de dossiers 2^e pilier depuis 2015 à Retraites Populaires et passionné de foot, Yanick-Tony Mbongo consacre une grande partie de son temps libre au Team Riviera-Chablais, qui fait partie de la structure Team Vaud et pour lequel il est entraîneur des moins de 13 ans, à raison de trois soirs par semaine et de matches le samedi. Accompagner ces jeunes dans leur développement sportif et personnel constitue pour Yanick-Tony un extraordinaire

enrichissement. C'est à cet âge que beaucoup de choses se jouent pour ces espoirs du foot vaudois, car il s'agit de la période où ils acquièrent le plus de qualités techniques, mais aussi qu'ils intègrent le mieux des valeurs telles que le respect, la motivation ou la confiance en soi. Un aspect primordial que ne manque pas de souligner Yanick-Tony, pour qui le rôle d'entraîneur est une vocation qu'il a découverte très jeune déjà et qu'il compte poursuivre encore longtemps, jusqu'au plus haut niveau.

teamrivierachablais.ch



Lavaux Classic

Du 24 juin au 3 juillet se tient à Cully et Vevey le festival Lavaux Classic, dont Retraites Populaires est partenaire. Durant ces dix jours de fête de la musique classique, de nombreux concerts de qualité raviront les oreilles des mélomanes. Mais pas uniquement. Plusieurs événements seront organisés, tels que conversations, ateliers, petits-déjeuners ou encore rencontres vigneron-musicien. Le dimanche 26 juin sera pensé spécialement pour les familles avec concerts jeune public, spectacles (conte, atelier) et même une balade musicale dans les vignes.

Plus d'informations:
lavauxclassic.ch

Pour communiquer un changement d'adresse: retraitespopulaires.ch/adresse

Responsable Conseil clients

Patrick Oyon: 021 348 23 25

– Lausanne

Marie-France Barbay: 021 348 23 21

– Ouest lausannois

Emilia Oliveira: 021 348 23 35

– Centre

Pierre-Alain Pellegrini: 021 348 28 10

– Lavaux

Antonio Da Fonte: 021 348 23 34

– Morges

Michel Pasche: 021 348 23 22

– Nord vaudois, Broye et Vallée de Joux

Marc Werth: 021 348 28 20

– Nyon

Milko Mantero: 021 348 23 20

– Riviera, Chablais et Pays-d'Enhaut

Xavier Grandjean: 021 348 23 24

Responsable Prêts hypothécaires:

David Zumbrunnen: 021 348 21 60

– Gestionnaires conseil

Blaise Eggimann: 021 348 21 39

Christian Graf: 021 348 21 52

Stefanie Dubuis: 021 348 21 45

Magali Baudry: 021 348 21 54

Responsable d'édition: Philippe Doffey

Responsable communication: Lorraine Clément

Rédactrice en chef: Anne Bolle

Conception et graphisme: WGR Communication

Corporate Identity: Moser design

Rédaction: Christophe Roulet pp. 4-7, WGR Communication pp. 3, 8-16.

Illustrations: Retraites Populaires pp. 1, 2, 5, 6, 16; WGR

Communication pp. 3, 11-13; Shutterstock p. 1;

Club Nautique morgien pp. 2, 8; Société Nautique de Nyon p. 9;

Philippe Pache p. 7; Fondation ISREC p. 10; Journée Lausannoise du

Vélo/Sergi Magallón p. 15; Lavaux Classic/Michel Bertholet p. 16.

Photolithographie: Datatype SA

Impression: PCL Presses Centrales SA

Parution: 3 fois par année.

Ce magazine est imprimé sur un papier certifié FSC®.

